

SYMPOSIUM DE SCULPTURE SUR L'EAU

Organisé en 2008 conjointement par l'association Culture et Patrimoine Senpere et la municipalité de Saint Pée sur Nivelles, ce symposium s'est inscrit dans le cadre de l'aménagement du Parc des Berges.

Il a réuni quatre sculpteurs : Jean Escaffre de Saint Pée, Christiane Giraud d'Ustaritz, Jean Jacques Abdallah d'Arras en Lavedan et Yann Liebard de Saint Jean de la Blaquièrre. Ils ont choisi le type de roche en fonction de leurs projets respectifs : le marbre Saint Anne granité d'Arudy pour 3 d'entre eux et le grès de la Rhune.

Les blocs ont été déposés derrière le fronton sous un grand chapiteau ouvert et pendant un mois, les artistes se sont attelés à faire parler la pierre sous les yeux et les interrogations des spectateurs. Les différentes classes scolaires en visite se sont enrichies d'un savoir concret et les élèves ont découvert les moyens modernes et très manuels qui transforment un bloc parallélépipédique de quatre à cinq tonnes en œuvre d'art.

Les artistes ont donné libre cours à leur créativité avec une seule contrainte : le thème de l'eau avec sa violence ou son calme, sa représentation de la vie et son mouvement. Ils se sont investis pour nous parler de l'eau chacun à sa manière.

Christiane Giraud a mis son talent au service de la poésie en langue basque, celle d'Austin Zamora. Depuis des millénaires, l'homme transmet les messages qu'il juge essentiels en les gravant sur la pierre, c'est pour lui un gage d'éternité. L'œuvre de Christiane avec force et simplicité lègue un témoignage de sensibilité et de valeurs profondes aux générations futures.

Jean Jacques Abdallah ne dompte pas la pierre, il l'apprivoise, dialogue avec elle et la met patiemment en valeur. La roche accepte peu à peu que ses miroitements et ses arêtes vives se prêtent à la représentation d'un symbole. Son art avec une élégance nonchalante sait toucher notre cœur.

Yann Liebard se sert de lignes rigoureuses et vigoureuses pour faire œuvre de suggestion. Sur les plans inclinés, la pluie nous raconte des histoires, elle est tour à tour, au gré du ciseau de l'artiste, violente ou pleine de douceur, canalisée ou vagabonde. Yann suggère sans interférer dans notre imaginaire.

Jean Escaffre est lui dans le registre de la philosophie. L'œuvre est à l'image de l'artiste, lucide et sans concession. L'eau c'est la vie, elle traverse et nourrit le cube de Platon qui représente la terre. Son énergie et son volume soulignent son caractère essentiel et définitif.